

## Un film sous influence : *Laissez bronzer les cadavres*

Hélène Cattet and Bruno Forzani

---

Number 186, March 2018

Western – Histoires parallèles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87977ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Cattet, H. & Forzani, B. (2018). Un film sous influence : *Laissez bronzer les cadavres*. *24 images*, (186), 33–33.

# UN FILM SOUS INFLUENCE: *Laissez bronzer les cadavres*

par **Hélène Cattet et Bruno Forzani**

Les cinéastes Hélène Cattet et Bruno Forzani transcendent l'univers du Western spaghetti dans leur film le plus récent, *Laissez bronzer les cadavres* (2017). Ils décodent pour nous les références qu'on y trouve et partagent certains de leurs fétiches.



*Laissez bronzer les cadavres* (2017)

## **LE DERNIER FACE A FACE** (SERGIO SOLLIMA, 1967)

Pour son thème musical principal, repris au générique d'ouverture de *Laissez bronzer les cadavres*.

## **MATALO!** (CESARE CANEVARI, 1970)

Pour son approche psychédélique et décalée du Western, et sa musique, également reprise dans *Laissez bronzer les cadavres*.

## **TIRE ENCORE SI TU PEUX** (GIULIO QUESTI, 1967)

Pour son approche expérimentale du genre.

## **ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS**

(SERGIO LEONE, 1965)

Pour la montre à gousset boîte à musique, citée sous la forme de la bague boîte à musique de Max Bernier dans *Laissez bronzer les cadavres*.

## **LES TUEURS DE L'OUEST** (EUGENIO MARTIN, 1966)

Pour sa décoration d'intérieur installée à l'extérieur, en plein air.

## **CONDENADOS A VIVIR (CUT THROATS NINE)**

(JOAQUIN LUIS ROMERO MARCHENT, 1972)

Pour sa tension sexuelle.

## **SENTENCE DE MORT** (MARIO LANFRANCHI, 1968)

Pour l'obsession de l'or.

## **KEOMA** (ENZO G. CASTELLARI, 1976)

Pour son découpage hyperinventif.

## **MANNAJA** (SERGIO MARTINO, 1977)

Pour la séquence où le héros est enseveli sous la terre : seule sa tête dépasse et est exposée à un soleil ravageur.

## **DJANGO PORTE SA CROIX** (ENZO G. CASTELLARI, 1966)

Pour la séquence de la Croix de Saint-André.

## **LA MORT ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS**

(GIULIO PETRONI, 1967)

Pour les éclairs de sa séquence d'ouverture. 